

La Fondation Eugenio Granell a été créée à Saint-Jacques de Compostelle en 1995 pour promouvoir l'œuvre d'Eugenio Granell, un grand peintre surréaliste d'origine espagnole, qui a passé son enfance à Saint-Jacques. La Fondation Eugenio Granell abrite une bibliothèque et une vaste collection d'œuvres de Granell mais aussi de nombreux artistes surréalistes (Miró, Lam, Caballero, Copley, Rodriguez Luna, Esteban Francés, Duchamp, Steinberg, Césariny, Cruzeiro-Seixas). À travers ces archives et cette collection, la Fondation veut aussi aider à une meilleure connaissance du surréalisme international. À côté de l'exposition des pièces de la collection permanente, la Fondation organise des expositions temporaires autour de l'œuvre de Granell mais aussi des expositions thématiques, collectives ou individuelles, autour du surréalisme. À chaque exposition, la Fondation publie un catalogue et organise différentes animations, conférences et visites guidées.

Jacques Lacomblez

Un jardin universel / Una nueva cosmogonía / A Cosmological Garden

Après différentes expositions d'artistes surréalistes espagnols et anglo-saxons, la fondation Eugenio Granell organise à Saint-Jacques de Compostelle du **18 juin au 20 octobre 2019** une grande exposition rétrospective de Jacques Lacomblez, poète et peintre surréaliste belge qui a connu Granell à travers le mouvement Phases. Ce mouvement, animé par Édouard Jaguer pendant plus de 40 ans et dont Lacomblez était le correspondant à Bruxelles, voulait concilier surréalisme et abstraction lyrique. Granell et Lacomblez ont souvent été exposés ensemble dans les expositions Phases en France, en Belgique et aux quatre coins du monde.

Depuis le début des années 50, tant par ses écrits que par ses tableaux et ses aquarelles, Jacques Lacomblez nous invite à partager ses espaces de mémoire et son imaginaire lyrique. Si l'on croise une de ses œuvres, on pourra y entrevoir les traces de ce qui constitue le catalogue de ses intérêts : la musique, le Romantisme allemand, le Symbolisme, une certaine pensée orientale entre autres. Si l'on s'attarde un peu, on y décèlera des paysages organiques, des vestiges de murs qui cachent ou dévoilent des fossiles flottants, des parcelles d'ailes ou de corps d'insectes triturés, cernés, des empreintes que chacun pourra identifier à son gré.

Jacques Lacomblez n'a pas eu récemment de grande exposition rétrospective, alors qu'il expose depuis 1953. Il adhère en 1956 au mouvement international Phases, rencontre André Breton en 1958 et dès lors participe aux activités surréalistes. Il a organisé des expositions individuelles et collectives en Belgique et ailleurs, il a édité la revue *Edda* et de nombreux recueils illustrés. Plusieurs musées, dont la collection de la Fédération Wallonie-Bruxelles et celle des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, possèdent des œuvres de Lacomblez. Son œuvre poétique a même été incluse dans la récente anthologie du surréalisme belge, éditée par Paul Aron.

Cette grande exposition veut rendre hommage à ce témoin de l'aventure surréaliste d'après-guerre en Belgique et dans le monde, témoin avec une œuvre encore en pleine évolution. Elle occupera l'ensemble d'un étage de la fondation et présentera sur plus de 90 mètres linéaires une centaine d'œuvres d'allant de 1953 à 2017 et provenant de la collection personnelle de l'artiste et d'amis collectionneurs, ainsi que des documents, des publications et la projection d'un film de Ludovic Tac consacré à l'artiste en 2014.

Avec l'aide de la revue *Infosurr* et des éditions du Grand Tamanoir, un catalogue accompagnera l'exposition avec des témoignages et des analyses de l'œuvre et du parcours de Lacomblez. Il sera préfacé par Gérard Durozoi, grand spécialiste du surréalisme, auteur d'une *Histoire du mouvement surréaliste* de référence et aura des textes de nombreux amis et témoins de l'œuvre de Lacomblez.